

Les Peutch cartonnent au Cirque Knie

NEUCHÂTEL

Les «vieux», guest stars pour la partie romande de la tournée, font un tabac sous le chapiteau national tout en vivant une folle expérience

Jean-Pierre Molliet
Photos: Alain Germond
jean-pierre.molliet@edipresse.ch

Mardi sur le coup de 23 heures, les artistes du Cirque Knie ont à l'issue du final récolté une standing ovation des 2500 spectateurs présents à Neuchâtel. Au premier rang des acteurs de ce triomphe: les Peutch. De la direction du cirque aux spectateurs, l'unanimité s'est faite. La prestation de ce trio qui accompagne le cirque national dans son périple romand est qualifiée d'excellente. Les humoristes par leurs sketches et leur gestuelle ont trouvé la juste mesure. Ils s'inscrivent parfaitement dans le programme du Knie tout en y ajoutant un zeste d'inattendu et d'originalité, soit un plus tout simplement. Pour «Le Matin», ils tirent le bilan de leur première semaine d'activité dans le costume de leur nouvelle profession: artiste de cirque.

Plusieurs types de public

«On a visé juste. Nous avons eu plusieurs types de public et à chaque fois les spectateurs ont bien réagi. Les échos sont bons. Restent de petits réglages à effectuer», indique tout sourire le grisonnant Ambroise.

Qui sont-ils?

Les Peutch, ce sont **Christophe Bugnon** (au centre) (alias Ambroise), **Carlos Henriquez** (à g.) (alias Fernand) et **Noël Antonini** (alias Maurice). Ces Neuchâtelois, âgés dans le civil de respectivement 40, 37 et 34 ans prennent une quarantaine d'années supplémentaires en une heure de maquillage avant de se présenter au pu-



Sébastien Faval

blic. Au Cirque Knie, ils restent fidèles à leur image de «vieux». Ils réalisent une alchimie entre le comique, la tendresse et l'émotion. Les Peutch ont trouvé leur inspiration

dans la célèbre série de télé américaine du Muppet Show et plus précisément au travers du duo de vétérans installé au balcon et qui passait son temps à tout critiquer.



Un spectacle qui a trouvé son rythme et qui séduit les inconditionnels du Cirque Knie.

«Nous avons travaillé en amont avec Pierre Naftule qui nous a donné des trucs pour conquérir le public enfant qui nous était inconnu. Et ça marche. C'est même impressionnant quand mille à deux mille gosses crient en même temps en s'amusant

avec nous. C'est le sommet», avoue Fernand. Maurice enchaîne: «Nous avons préparé un sketch spécialement pour les enfants basés sur la peur des éléphants manifestée par Fernand. Dans les autres sketches, nous avons inclus des chutes et des gestes qui les font réagir, une manière de garder leur attention. Nous nous sommes ainsi approchés d'une autre forme d'humour, plus adaptée au cirque, et qui par moments nous rapproche du clown.»

L'improvisation garde une place de choix dans le jeu de scène: «Nous nous sommes laissés des plages d'improvisation afin d'assurer une interactivité avec les spectateurs. Et il y a l'improvisation qui nous est dictée par le comporte-

ment des animaux (chèvre, âne, cochon, cheval, éléphants) qui interviennent dans nos apparitions», lâche Fernand.

Quels sont les aspects du cirque qui vous ont particulièrement frappés?

Maurice: «Les coulisses du spectacle. Quand l'on sort du rond de sciure, il est nécessaire de toujours jeter un regard derrière le rideau. Histoire que le public ne découvre par six culs d'éléphants ou une acrobate effectuant son échauffement.»

Fernand: «Je suis impressionné par le rapport qu'ont Frédy et Franco Knie avec leurs animaux. Le public les voit dresser des bêtes comme des profs d'école. En réalité, il existe un véritable amour entre les animaux et la famille Knie.»

Ambroise: «Les collaborateurs bénéficient aussi d'un environnement plaisant. Les membres de la famille Knie ont des rapports très agréables avec les employés. Il se dégage une ambiance très familiale.»

7 C'est le nombre de fois que le trio se présente au public

Les Peutch, personnages caustiques, foulent la sciure du Knie pour la première fois



Pour les Peutch, fouler la piste du cirque national est une expérience unique. Ils semblent y réussir à merveille pour le plus grand plaisir d'un large auditoire.

Ce que vous retenir de ce début de tournée?

Maurice: «Lors du transfert à Neuchâtel qui s'est déroulé de nuit, j'étais dans ma caravane qui était tractée par un gros camion. J'ai passé devant le gymnase où j'avais fait mes études. J'ai eu un sentiment étrange. Qui aurait imaginé il y a

«Nous nous sommes ainsi approchés d'une autre forme d'humour, plus adaptée au cirque, et qui par moments nous rapproche du clown»

Maurice

quinze ans, que je passerais un jour à cet endroit dans le long serpent du Knie.»

Ambroise: «Durant plus d'un mois, à Zurich puis à Bâle, nous préparions notre spectacle tôt le matin puis après les repré-

sentations. Nous étions en décalé avec la troupe. Depuis une semaine, nous vivons au même rythme que les autres artistes. J'éprouve une immense joie d'être inséré complètement dans la dynamique du cirque.»

Fernand: «Le cirque a une plus grande flexibilité que le théâtre ou une revue comme Cuche et Barbazat. L'ordre de passage des numéros change souvent. Nos apparitions aussi. Un exemple: Les jours de démontage, notre numéro avec les éléphants se situe avant l'entracte, les autres jours, en fin de spectacle.»

Comment qualifier ce début d'expérience?

Ambroise: «Sublime.»

Fernand: «Magnifique.»

Maurice: «Superbe.» ■



Les sourires et les rires sont les maîtres mots du spectacle des Peutch. Pour le public, la complicité avec les humoristes n'est pas une illusion...